



La Commission culturelle  
du Comité d'Établissement  
d'Alstom Hydro Grenoble  
présente :

# LE TRAVAIL

*ça me travaille !*

**Exprimer, imaginer, inventer** *ensemble*

**Un projet collectif que nous rêvons de réaliser avec vous**

C'est par notre travail que nous pouvons nous accomplir et gagner notre liberté. Le travail, qui devrait produire de la qualité de vie, du vivre ensemble, de la fraternité, et permettre de faire de la démocratie, est aujourd'hui malmené. Les multiples crises que nous traversons en bouleversent la nature et le sens. Les mutations technologiques, sous la coupe de la globalisation du capital, et de la financiarisation des entreprises, l'enserrent au lieu de le libérer. Quand il prend l'eau, >

> c'est nous qui chavirons ; nous perdons notre confiance, quand ce n'est pas notre santé, nous plongeons dans nos frayeurs, quand ce n'est pas dans nos obsessions. Le temps n'est plus à écoper, c'est tout notre rapport au travail qui est touché, et nous cherchons comment sauvegarder ensemble cette richesse essentielle, pour chacun d'entre nous et pour la société.

**Instance représentative des salarié-e-s, le Comité d'établissement a notamment pour mission de définir et conduire les activités sociales et culturelles.** En cela, il peut être un bon outil pour dégager de la puissance d'agir sur notre qualité de vie au travail. Au CE d'Alstom Hydro Grenoble, depuis des années, nous comptons parmi nous une animatrice culturelle, Colette Couédé, salariée du CE, qui élabore des projets et une programmation artistiques au sein même de l'entreprise, développe des pratiques amateurs, et organise des rencontres avec des artistes et des chercheurs. L'art libère du jeu et du « je ». Par la fiction et l'imaginaire, il nous écarte pour un temps d'une vision immédiate de notre réalité, de notre engagement. Il est un élément de connaissance, d'approche du réel, pour mieux le déjouer, et le rejouer. Les chercheurs et les artistes nous aident à trouver les mots pour décrypter, reconnaître et comprendre ce qui nous arrive, échanger et élaborer des alternatives possibles.

Libérons  
du **Jeu**  
avec **l'art** >>

**Ainsi nous menons des projets depuis une quinzaine d'années sur le thème du travail.** En 1999, à l'occasion de la publication de *Souffrance en France* du psychanalyste Christophe Dejours, une série d'initiatives visait à aider les salarié-e-s à faire face aux difficultés qu'ils rencontraient alors. Une pièce de Théâtre, *Positivement vôtre* (1), leur donna matière à réfléchir. Une conférence/débat avec Christophe Dejours eut lieu ensuite sur le site, et une seconde au CRDP de Grenoble, ouverte à la population, avec le soutien des Bibliothèques de Grenoble. En 2006, les salarié-e-s assistèrent à une nouvelle série de pièces : *Nuit d'harmonie* (2), *Paroles d'X* (3), *A tue-tête, la java des déjetés* (4). Ils rencontrèrent l'écrivain François Bon, auteur de *Daewoo* (récit de témoins de la fermeture de trois usines en Lorraine), à l'occasion de la pièce éponyme créée en Avignon, mise en scène par Charles Tordjman, et jouée à la Maison de la culture de Grenoble.

**Huit années plus tard, la question est toujours aussi brûlante.** Les syndicats, des associations, des institutions culturelles publiques territoriales ou nationales se sont emparés d'un sujet plus souvent relayé par les médias. L'esprit qui dominait dans les années 90/2000 oscillait entre *la fin du travail* et *la souffrance au travail*. Aujourd'hui les recherches en sciences du travail s'enrichissent de productions artistiques de plus en plus nombreuses, diverses et pertinentes, dans le cinéma, la littérature, la photo, le théâtre, la musique, les arts plastiques. Le web-documentaire de Stéphane Le Gall-Viliker, *A l'heure de la pause, l'intimité du travail*, présenté et débattu fin 2013 avec les salarié-e-s (voir page 6) est

caractéristique de cette démarche. Chez Alstom Renewable Hydro, une longue séquence de réorganisations s'est récemment traduite par un regroupement à Grenoble de salarié-e-s provenant de différents sites en France, bousculant et interrogeant le travail des collectifs et de chacun, fragilisant la sociabilité, la solidarité, la convivialité. L'accueil de ces nouvelles personnes n'est-elle pas plutôt l'occasion de renforcer les solidarités ? Comment faire, et par quels moyens d'actions ?

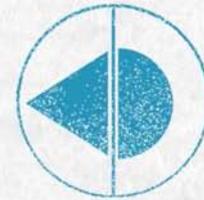
## Nous rassembler au-delà de nos murs »

**Aussi souhaitons-nous aujourd'hui revenir sur le sujet du travail, mais en allant encore plus loin, différemment, culturellement et collectivement.**

Nous avons commencé, en 2013, par associer à notre réflexion deux personnes tout particulièrement sensibles à ces questions : Jean-Pierre Burdin, ancien Conseiller Confédéral à la Culture à la CGT, aujourd'hui consultant ArTravail-s, et Bernard Salengro, médecin du travail, responsable du pôle Santé au travail, conditions de travail et handicap à la CFE-CGC. Voilà en substance, les premiers fruits de notre réflexion commune, en forme de constat :

*« Toute la chaîne hiérarchique est concernée. Le travail n'est plus évalué que selon des normes, des prescriptions, des « indicateurs » ; il n'est plus qu'un lieu d'échange virtuel (...) qui ne permet pas de bien*

*l'effectuer. Il n'est plus un lieu de dialogue, « de dispute », de débat. Dès lors la transmission et le partage des savoirs et des savoir-faire se font mal ou pas. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que la souffrance soit l'expression première des salarié-e-s dès lors qu'on leur permet de parler de leur travail. Et s'ils ne parlent pas, c'est la maladie qui s'installe. Mais cette parole peut masquer une réalité plus complexe. L'écoute attentive des salarié-e-s fait apparaître dans leurs discours des capacités d'agir, de volonté de maîtriser leur travail, d'inventer des façons de faire pour « bien faire son travail ». En fait « c'est mon travail qui est en souffrance et c'est de cela que j'ai mal ». C'est donc le travail qu'il faut soigner pour développer la puissance d'agir, d'intervention et de création pour sortir de la spirale de la souffrance douloureuse. »*



**Tout acquis à cette nécessité, nous nous donnons les moyens de nos ambitions.**

D'ici à 2015, nous voulons faire de *Le travail, ça me travaille* une œuvre collective, constructive, qui nous rassemble au delà de nos murs et fasse tomber nos préjugés. Nous souhaitons que d'autres CE se joignent au projet, ainsi que des collectivités, des institutions, pour en amplifier la portée. Nous voudrions multiplier les moments et les lieux d'expression, de partage, d'échanges, de débats, de confrontations, de « disputes » - dans le sens positif et philosophique du terme que leur donne le psychologue du travail Yves Clot - c'est-à-dire qui

fassent « du commun », et qui aident chacun à mieux être sujet, acteur et auteur de - et dans - son travail. Nous invitons l'ensemble des salarié-e-s à participer aux actions prévues et envisagées, conférences, rencontres, films, événements artistiques et/ou scientifiques ainsi qu'à divers ateliers artistiques et créatifs (écriture, chant, expression corporelle, photo...)/(voir Premiers rendez-vous en page 6). Nous envisageons également une résidence d'artiste dans l'entreprise, ainsi qu'un ouvrage visant à recueillir les fruits de nos échanges et de notre

intelligence collective, que nous allons favoriser. Nous espérons enfin que ce grand projet débouche sur un événement national, en 2015. Cette histoire est en marche, nous rêvons de l'écrire avec vous.

- (1) créée par la Compagnie Du Jour et coproduite avec Le Cargo Hors les murs Grenoble et L'Heure Bleue de Saint-Martin d'Hères, sur un texte de Jean-Yves Picq ;
- (2) mise en scène par Michel Dibilio, sur un texte d'Eugène Durif, donnée en présence des auteurs au théâtre La Rampe-La Ponatière à Echirolles ;
- (3) formes courtes scénographiées à partir de textes contemporains sur le travail par Anne Courel, de la Compagnie Ariadne ;
- (4) sur un texte d'Eugène Durif, donnée au Théâtre de l'Heure Bleue à Saint-Martin d'Hères.



**Dans l'esprit de réaliser ce projet avec vous,  
la Commission culturelle est à votre disposition pour toutes informations,  
et ouverte à toutes suggestions, initiatives, propositions de partenariats...**

De gauche à droite : Rosa Mendes, Eric Barthelet (président), Laurent Dumarchez, Florence Masson, Jean-Baptiste Moreau, Catherine Suter, Pauline Chaix, Rachel Frechin, Miloud Elezaar et Colette Couédé, animatrice culturelle du CE



Colette Couédé

04 76 39 32 19

[colette.couede@power.alstom.com](mailto:colette.couede@power.alstom.com)

**Le site d'Alstom Hydro Grenoble** est le fruit d'une riche histoire industrielle qui débute, en 1860, avec la création de Neyrpic. L'entreprise deviendra emblématique du secteur de la « houille blanche » (l'eau produisant de l'électricité dans les barrages), fleuron de l'industrie grenobloise des trentes glorieuses, avant de rejoindre le groupe Alstom. Misant très tôt sur l'innovation et sur l'acquisition d'une forte expertise technique, cette société spécialisée dans la conception et la construction de grands équipements hydrauliques a réussi à devenir l'un des leaders mondiaux de son secteur d'activité. Le site compte aujourd'hui environ 850 salarié-e-s.



# 2013...2015

## Premiers rendez-vous

- ✕ **Spectacle, rencontre**/Marina Damestoy auteur-metteur en scène de « la rue O Bloque » au Centre de Loisirs Culturel Eybens, Projection de l'installation Vidéo-captation de la version du spectacle au BoKal CE Alstom Hydro Grenoble. **Oct. 2013**
- ✕ **Web documentaire**/Stéphane Legall-Viliker, « A l'heure de la pause, l'intimité du travail ». **Nov. 2013**
- ✕ **Atelier théâtre**/Compagnie LES TOTEMS, « Les vendredis c'est permis ». **Nov., Déc. 2013, Janv., Fév. 2014**
- ✕ **Spectacle, rencontre**/Simon Delétang auteur-metteur en scène, « Le Guide du démocrate », texte d'Eric Arlix et Jean-Charles Massera. Réflexion sur nos idées reçues et autres politiquement corrects. Amphithéâtre Pont de Claix. **Nov. 2013**
- ✕ **Spectacle et atelier découverte danse contemporaine**/Jean Claude Gallotta, chorégraphe au Centre Chorégraphique National de Grenoble, « Racheter la mort des gestes ». **Fév. 2014**
- ✕ **Expression du corps**/Raymonde Perniola, Formatrice Sport/Santé et Ophélie Bouak, Thérapeute psychocorporelle. **Mars 2014**
- ✕ **Lecture**/Fabienne Swialty, « La poésie ça me travaille », Maison de la Poésie Rhône-Alpes. **Avril 2014**
- ✕ **Visite découverte**/Institut CGT d'Histoire Sociale, St Martin d'Hères, avec Anne Dalmasso. L'histoire d'un siècle d'émancipations par le salariat. **En construction**
- ✕ **Conférence**/Jean Marie Charpentier, responsable de l'Observatoire social d'ERDF, « L'absentéisme au travail ou les non-dits ». **Avril 2014**
- ✕ **Conférence**/Brigitte Font Le Bret, psychiatre et experte pour la cour d'appel de Grenoble. « Reconnaître le burn-out ». **Avril 2014**
- ✕ **Atelier écriture**/Fabienne Swialty « la tête dans le guidon » avec la Maison de la Poésie Rhône-Alpes. **Mai 2014**

## Conseils

- ✕ **Conseil scientifique et série de conférences**/Anne Dalmasso, professeure d'histoire contemporaine, « L'Evolution des conditions de travail », « Le plaisir au travail ». **Fév. 2014**
- ✕ **Conseil scientifique et conférence**/Bernard Salengro, médecin du travail, responsable du pôle Santé au travail, conditions de travail et handicap à la CFE-CGC. **Courant 2014**
- ✕ **Conseil culturel**/Jean-Pierre Burdin, consultant ArTravail(s), ancien Conseiller Confédéral à la Culture de la CGT.
- ✕ **Conseil, animation et communication**/Yves Lussou, journaliste, communicant et consultant Fairesemble. Faire parler notre intelligence collective, méthode de la Thérapie Sociale. **Courant 2014**

(Voir programmation au fil du temps auprès de Colette Couédé, animatrice culturelle du CE Alstom Hydro Grenoble, tél. : 04 76 39 32 19 / colette.couede@power.alstom.com)